

Maraude du 24 juillet 2019

Maraude du 24 juillet 2019 en compagnie de Frank, Valérie et Sébastien (pour le CR)

Tournée à pied en raison de la canicule qui interdit d'emprunter la voiture critère3 de Sébastien.

De la place Possoz, nous sommes remontés (sous 40°C faut-il souligner) droit en direction de la place Victor Hugo, sachant que le couple roumain de l'avenue Paul Doumer, Fiorin et Fiorina, sont absents ces mois d'été.

1ère escale : rue Saint-Didier

Nous avons trouvé, près de l'angle avec la rue des Sablons, un jeune Polonais (qui répond au nom de « Voltek ? ») couché par terre, qui somnole. Originaire de Gdansk, il présente des cicatrices impressionnantes sur ses bras tatoués. Conversation quasi-impossible moins à cause de la barrière linguistique que manifestement sous l'effet de la drogue ou autre source d'addiction. Souriant mais a des gestes soudainement brusques. Il veut saisir l'un des bracelets au poignet de Valérie. Lui porte un grand collier, sorte de chapelet, autour du cou, avec une effigie de Jean-Paul II. Il range notre bouteille d'eau avec d'autres qu'il n'a pas touchées. Nous le laissons allongé à terre dans son état qui dépasse nos moyens limités d'action.

2ème escale : place Victor Hugo

Au pied de l'église St-Honoré dort un homme si profondément qu'on n'ose tenter de le réveiller. De l'autre côté de la rue, nous retrouvons Moussa plongé lui aussi dans son sommeil – et dans un fatras de vêtements qui jonchent le trottoir. Nous posons près de chacun bouteille d'eau, œuf dur, tomate et/ou banane.

Nous poursuivons notre marche avenue Victor Hugo sans y rencontrer aucun sans-abri. De même, de manière plus surprenante, le long de l'avenue Kléber, empruntée entre les avenues P.Valéry et Boissière. Peut-être l'effet conjugué de la chaleur accablante et de la saison estivale.

3ème escale : place d'Iéna

Devant le musée Guimet, nous retrouvons deux Polonais dont un visage bien connu de nos maraudes – Pollek et Ringo. Ils se redressent à notre arrivée et acceptent volontiers nos vivres, bouteilles d'eau et produits d'hygiène. Conversation générale mal aisée en raison de la barrière de la langue mais marques de sympathie dans les regards.

4ème escale : palais de Tokyo

Nous y retrouvons, seul, Martin, qui exprime toujours sa reconnaissance de notre visite. Il prend ce qu'on lui offre mais aurait souhaité avant tout un pantalon (taille 42) et un haut XL. Il parle anglais avec Valérie. Il parle de lui comme d'un « punk ». Il se propose de nous raccompagner jusqu'à notre véhicule, comme il le fait d'habitude, mais est tout surpris que nous soyons à pied.

Nous remontons vers la place d'Iéna attraper le bus 32, qui nous ramène place Possoz, à l'ombre des arbres de laquelle nous confions à la Vierge nos amis de la rue revus ou découverts ce soir et tous ceux que nous connaissons mais que nous n'avons pas croisés.

Sébastien.